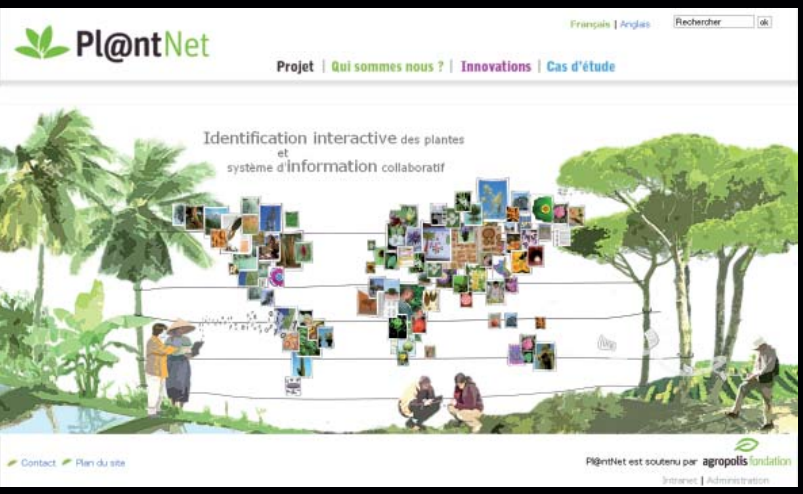
les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique

Biodiversité

Des sciences pour les humains et la nature

Numéro 13

Pl@ntNet, un réseau collaboratif et une plateforme informatique dédiés à la compilation et au partage d'outils et de connaissances en botanique



▲ *Page d'accueil du site Pl@ntNet.*

Pl@ntNet est une initiative proposée par un consortium international regroupant de nombreux organismes autour de trois équipes : AMAP, l'équipe-projet IMEDIA de l'Institut national de recherche en informatique et automatique et le réseau de botanique francophone *Tela Botanica*. Ce projet de 4 ans, (soutenu par Agropolis Fondation, vise la création d'une plateforme informatique destinée à faciliter l'acquisition, l'analyse et l'exploitation collaborative de données sur le monde végétal par trois grandes catégories d'acteurs : scientifiques, gestionnaires et citoyens.

Les besoins croissants de synthèses pour répondre aux principaux défis mondiaux qui impliquent le règne végétal, nécessitent la collecte de masses importantes de données, et la valorisation des données existantes. Les outils informatiques d'annotation, de navigation et d'exploitation que Pl@ntNet va mettre au point et diffuser concerneront des données de toute nature (herbiers, photos, distribution géographique, phénologie, écologie, usages, etc.). Ces outils seront en libre accès, utilisables directement sur la plateforme ou hors-ligne, et permettront aux utilisateurs de gérer individuellement leurs propres données botaniques, puis de les échanger avec d'autres utilisateurs— scientifiques, professionnels de l'environnement ou amateurs. Les données accumulées seront ainsi mobilisables pour des projets de science citoyenne, par exemple la réalisation de flores, d'index taxinomiques ou de supports de formation interactifs. L'ergonomie et l'efficacité des logiciels développés seront évaluées par un panel d'utilisateurs, au travers du réseau *Tela Botanica* et dans le cadre de projets pilotes réalisés avec de nombreux partenaires internationaux afin d'assurer l'adéquation des applications aux besoins et attentes des utilisateurs finaux. Plusieurs thèses en indexation et recherche par le contenu visuel ainsi qu'en écologie sont programmées ; leurs résultats seront directement intégrés dans la plateforme. L'ensemble de ces recherches permettra des avancées significatives en agronomie, écologie, bioinformatique, botanique tropicale et méditerranéenne.

Pl@ntNet s'inscrit dans le vaste mouvement international pour une meilleure gestion et valorisation des informations taxinomiques, en complément d'autres initiatives internationales *(Global Biodiversity Information Facility, European Distributed Institute of Taxonomy, Encyclopedia of Life, KeyToNature)* et utilisera les standards définis par le *Taxonomic Database Working Group*.

Contacts : Daniel Barthélémy, daniel.barthelemy@cirad.fr
Nozha Boujemaa, Nozha.Boujemaa@inria.fr
Daniel Mathieu, dmathieu@tela-botanica.org
& Jean-Francois Molino, jean-francois.molino@ird.fr

Pour plus d'informations : **www.plantnet-project.org**

Une philosophie de terrain au service de la biodiversité

La conservation de la biodiversité opère en contexte de double incertitude : une incertitude factuelle (Quel est l'état initial du milieu ? Quelles sont les conséquences probables de telle ou telle mesure ?) et une incertitude normative (Quelle biodiversité devons-nous protéger ? Pour quelles raisons faudrait-il le faire ?). La méthode expérimentale permet de faire face à l'incertitude factuelle. Elle s'attache à lever l'incertitude et, lorsque c'est impossible, à la prendre en compte en mettant en place un protocole de suivi des effets d'une mesure donnée afin de l'ajuster en fonction de l'adéquation de ses effets avec l'objectif de gestion initiale.

Mais qu'en est-il de l'incertitude normative ? Différentes valeurs entrent en jeu, et éventuellement en compétition, pour justifier la conservation de la biodiversité : intérêts des êtres humains présents ou à venir, droit des animaux, respect du vivant, valeur intrinsèque des espèces ou des processus évolutifs, etc. S'opposant à la dichotomie traditionnelle entre faits et valeurs, l'approche pragmatiste soutient que la frontière entre ce qui est et ce qui devrait être est bien plus poreuse que les philosophes occidentaux ne l'ont jusqu'à présent admis. Les valeurs ne seraient pas des entités abstraites qu'il convient de découvrir et d'organiser de façon rationnelle et universaliste, mais elles seraient des outils pratiques, dont se dotent les individus et les groupes sociaux pour faire face aux problèmes qu'ils rencontrent.

Ces valeurs pourraient alors être l'objet d'une investigation expérimentale, au même titre que les phénomènes écologiques. D'où l'idée d'une véritable philosophie de terrain, qui parte des représentations, des déclarations et des actions des acteurs engagés dans des problèmes concrets pour fonder « par le bas » un cadre normatif permettant d'éclairer les tensions que la conservation de la biodiversité ne manque pas de soulever, qu'il s'agisse de tensions internes (quelle biodiversité conserver ?) ou de tensions externes (quel équilibrage effectuer entre la conservation de la biodiversité et d'autres demandes sociales ?).

Contact : Virginie Maris, virginie.maris@cefe.cnrs.fr